

Rapport de voyage en Palestine en Juillet 2003 de François Xavier :

HUILE D'OLIVE EN PALESTINE

Après une première rencontre avec Salim Ghazaleh (directeur du marketing au PARC/Agricultural Services Co), nous sommes partis avec deux membres du PFU (Palestinian Farmers Union), Jihad Abdo dir marketing, et Issa H Elshatleh pour un voyage de trois jours. Il s'agissait de rencontrer des paysans palestiniens producteurs d'huile d'olive dans la région de Salfet et dans celle de Tulkarem.

Le Palestinian Farmers Union

Il s'agit d'un syndicat de paysans qui regroupe environ 6700 adhérents

80% des cotisations de ceux-ci servent à financer des projets concrets et 20% à couvrir les frais de fonctionnement.

Ils incitent les paysans à s'organiser en coopératives. Ces coopératives sont ensuite regroupées en une association nationale des coopératives. Dans chaque région 3 personnes sont déléguées pour former un comité qui s'occupe des formalités administratives afin que les groupements de paysans soient reconnus comme coopérative.

Le fonctionnement en coopérative concerne essentiellement les achats (semences, produits...) et les ventes. La terre continue essentiellement à être travaillée individuellement. A part comme nous le verrons la récolte des olives qui est largement collective.

Le PFU travaille aussi avec les paysans pour les conseiller sur l'orientation de leur travail. Par exemple, pour l'huile : comment on fait une presse, l'embouteillage, la vente.

VILLAGE DE SALFEET

Réception par une dizaine de représentants sur place du PFU, de la coopérative et des fermiers. Ils prennent tour à tour la parole.

-Situation générale

La colonisation a commencé dès le début du 20ème siècle (Tel Aviv, Netanya...) puis il y a eu les étapes de la déclaration de Lord Balfour en 1917, l'exode (la Naqba) de 1948 puis l'occupation de 1967.

La différence entre les occupations de 48 et 67 est qu'en 48 les gens ont quitté leurs terres et pas en 67.

En 1970 les colonies ont commencé à s'installer. Le processus de colonisation a essayé de changer la démographie en rendant les colons majoritaires. Il y a ainsi dans la région de Salfet 17 colonies pour 19 villages palestiniens. Parmi ces colonies, il y a Ariel, la plus grande colonie des territoires occupés avec 30000 habitants. Cette colonie s'étendait sur 5 hectares en 1970. Elle en occupe maintenant 1000.

Les zones palestiniennes sont coupées les unes des autres ce qui induit une rupture du lien social (essentiel et très fort entre les villages palestiniens) et des problèmes économiques notamment pour ce qui est du transport et de la commercialisation des marchandises.

En outre, la construction du Mur de Séparation par les Israéliens va couper Salfet de 70% des terres qui restent.

La principale ressource économique des palestiniens est l'agriculture. A Salfeet, par exemple, 90% des gens vivent de l'huile d'olive. Les israéliens ont commencé après 1967 à détruire le secteur agricole avec notamment la destruction des arbres et la confiscation des terres.

Salfeet est aussi très connu pour son eau souterraine. On l'appelle "la terre qui flotte sur l'eau". Les colons confisquent une grande partie de l'eau. Ils ont creusé 4 puits pour capter la nappe phréatique. Ils consomment 4 fois plus d'eau que les palestiniens au niveau domestique et 16 fois plus au niveau agricole.

PFU a commencé à travailler en 93 avec les agriculteurs. Ils ont ouvert plusieurs routes agricoles. Ils ont créé des liens avec d'autres pays et sont parvenus à exporter jusqu'à 330 tonnes exportés sur tout salfeet par année.

La coop de Bedia (tjrs secteur de Salfeet)

Elle regroupe 424 oléiculteurs depuis 1964 qui se sont associés pour le pressage

- Le Mur de Séparation

Les Israéliens ont planifié de finir le Mur en 2005 date de la création de l'hypothétique « Etat Palestinien » selon la feuille de route. Englobant les colonies, il aboutit de fait à la coupure en trois zones de la Cisjordanie. Ce Mur est perçu comme une manière de pousser les palestiniens à un nouvel exode, après ceux de 48 et de 67 et une volonté de les isoler du monde extérieur. Le Mur, ajouté aux colonies, va aboutir de fait à la confiscation de 58% de la Cisjordanie (35% pour le mur est et 23% pour le mur ouest). La concentration de la population dans les 48% de terres restantes va générer beaucoup de problème (pollution...). En outre, même si cela était reconnue dans les futures négociations, le droit au retour des réfugiés palestiniens seraient impossible à réaliser dans la petite surface restante d'un futur état palestinien. Ce futur état palestinien n'aura pas de frontière avec d'autres pays qu'Israël.

Il y a en fait plusieurs Murs.

Le Mur Ouest confisque la majorité des terres les plus fertiles, notamment dans les régions de Tulkarem et de Qalqilya. Le Mur Est sépare les meilleures terres agricoles de la vallée du Jourdain du reste de La Cisjordanie.

Ces terres confisquées comprennent 80% de l'eau souterraine.

Ce mur de séparation a un double objectif, économique et social :

- économique: les villages sont séparés en deux ou isolés de leur terre. les paysans cèdent alors leurs terres auxquelles ils n'ont plus accès pour venir chercher un autre travail et les commerces sont obligés de se déplacer côté palestinien. Il y a actuellement 70% de chômage en Palestine. On estime qu'avec le mur, ce pourcentage montera à 85%.

-social.: le lien social très fort entre village palestinien est cassé.

Les Israéliens ont planifié de construire des zones industrielles à côté du mur et d'amener les industries dangereuses dans cette zone. L'objectif est d'y faire travailler les palestiniens avec de faible salaire (ces zones industrielles devenant le seul moyen de travailler pour les palestiniens isolés de l'autre côté du mur) et leur travailleurs étrangers se trouvant en Israël.

Le mur est par exemple terminé autour de Qalqilya. La ville est entourée par le mur et il y a un check point pour entrer et sortir, ouvert seulement de 8h00 à 18h00.

Qalqilya, proche de Tel Aviv et Netanya était un gros marché avec des milliers de boutiques. La majorité de ses habitants étaient commerçants.

Les israéliens venaient à Q vendre des produits israéliens de seconde main et acheter des produits palestiniens bon marché

Maintenant on a l'impression que tout est en grève avec la quasi-totalité des boutiques fermées.

La culture de l'olivier

Le premier groupe de fermiers constitués en Palestine l'a été à Salfet dans les années 40. Il a commencé à récolter de l'argent auprès des oléiculteurs (un pourcentage très faible de leur vente) pour améliorer les conditions des oliviers, les routes, les terrasses d'oliviers, acheter des machines agricoles...

Comme il a déjà été dit, 90% des habitants de Salfet vivent de la culture de l'olivier. Ils ne savent pas exactement combien d'oléiculteurs il y a sur la région de Salfet car avec le Mur et les blocages, cela est en train de changer.

L'huile de Salfet est considérée comme la meilleure huile d'olive palestinienne.

Les fermiers ont actuellement des gros stocks d'huile d'olive sans pouvoir les vendre pour acheter les produits essentiels à la vie quotidienne. (Le PARC finance l'achat de nourriture et de biens de première nécessité pour laisser aux paysans le temps de travailler leurs terres et qu'ils ne se trouvent pas contraints de vendre celles-ci pour trouver des moyens de subsistance)

Le blocage des routes empêche ainsi d'envoyer l'huile d'olive dans les autres villes de Cisjordanie et rend les transports très chers.

L'Autorité Palestinienne avait signé en 1994 un accord (Accords de Paris) avec les israéliens leur permettant d'exporter (notamment par les ports israéliens). Cela est devenu très difficile depuis le début de l'Intifada. Les exportations vers la Jordanie et les pays du Golfe sont également devenues presque impossibles. (Également parce que les jordaniens interdisent quasiment toute importation pour favoriser ses propres paysans). Ils espèrent donc des visites pour pouvoir réexporter. Ils auraient aussi besoin de conseils techniques pour les aider à exporter.

Par ailleurs dans le cadre de la guerre économique à laquelle se livrent les autorités israéliennes, de grande quantité d'huile d'olives israéliennes sont envoyées sur le marché palestinien en septembre (juste avant la récolte) à bas prix. Cela afin d'empêcher les agriculteurs palestiniens de pouvoir vendre leur récolte.

Le PARC et le PFU ont essayé de monter des projets concrets autour de l'olivier car beaucoup de fermiers palestiniens sont concernés par l'olivier. De plus la production d'huile est largement supérieure à la consommation d'huile.

Programme en trois points:

- Créer des comités de lutte contre la colonisation et la confiscation des terres
- Programme dans le syndicat pour défendre le droit des fermiers palestiniens en fonction des lois agricoles
- Au niveau technique, aider les oléiculteurs à produire de l'huile de bonne qualité pour pouvoir l'exporter.

Le PARC travaille avec oléiculteurs pour augmenter l'exportation

Jusqu'à maintenant 9 pays, en Europe, au Canada et dans les pays du Golfe.

Le PFU incite à faire des associations dans chaque région pour regrouper les oléiculteurs et défendre leurs droits.

6 objectifs:

- soutien des demandes des droits des agriculteurs. auprès du ministère
- encourager investissement dans le domaine de l'olivier. Création d'1 entreprise pour la commercialisation
- montrer importance de l'olivier en Palestine
- Créer des liens avec association intern. pour soutenir ou financer des projets en Pal
- Faire des liens solidaires entre les coopératives
- Faire des caisses d'emprunt pour les oléiculteurs

Le PARC a aussi commencé à soutenir les oléiculteurs avec un prix d'achat de l'huile intéressant (37 dinars= 16 litres d'huile)

-Projet du PFU de maintenance des terrasses et champ d'olivier dans région de Salfeet et de Qalqilya

-Projet aussi du PFU pour employer les gens qui ne travaillent pas

La Coopérative biologique de Salfeet.

Il s'agit d'oléiculteurs spécialisés qui ont décidés de regrouper leur travail.

80 oleiculteurs= 65 ha = environ 90 tonnes d'huile

Ils sont repartis dans 8 villages de la région de Salfeet

C'est la première coopérative **biologique**. Le coût de production en bio est plus élevé (le labour coûte plus cher que le désherbage). Le traitement bio est plus cher et demande plus de travail.

L'arbre lui-même n'est jamais traité (s'il y a une maladie, on coupe la partie atteinte) mais ceux qui ne sont pas en bio utilisent des produits chimiques pour le désherbage (mais ces produits tuent des insectes qui sont utiles pour protéger l'arbre de maladies).

Ils utilisent du fumier naturel

Ils ont commencé un travail collectif au niveau technique: ramassage , pressage...avec le but d'améliorer la qualité.

Le ramassage se fait aussi en groupe (ce qui constitue une aide entre eux mais aussi une protection contre les agressions des colons)

Le PARC a aidé ce groupe notamment en financant un ingénieur agricole spécialisé dans l'huile d'oliv.

Le PFU a aidé a commercialiser l'huile d'olive de ce groupe

Il y aussi eu un travail aussi par rapport aux machines de pressage qui sont souvent privées. Les oléiculteurs. doivent donc payer souvent cher pour cela. Ils ont fait presser leurs olives en groupe l'an dernier ce qui a diminué le prix.

Le labour de la terre se fait aussi en groupe. Cela permet de passer des contrats collectifs avec des gens qui ont des tracteurs pour la aussi faire baisser le prix

Ils ont formé une caisse de crédit pour améliorer le système de production

Il y a aussi un projet de compost.

La coopérative a commencé a commercialiser avec des bidons de 16 l. Puis ils ont fait des bouteilles de différentes tailles pour faciliter la commercialisation.

Leur huile d'olive est vendue sur le marché palestinien après analyse de laboratoire

Un projet avec Le PFU est de faire des formations sur analyse huile d'olive, la qualite...

Le but est aussi d'augmenter le nombre de participants de la coopérative bio dans les années à venir. Ils encouragent les oléiculteurs à les rejoindre en leur expliquant les objectifs de la

coopérative, en leur montrant les activités de celle-ci et des études sur le marché national et international de l'huile bio.

En Palestine, il n'y a pas d'organisme qui certifie bio. Ils ont un contrat avec une association égyptienne dans ce domaine (certificat d'ici 1 an et demi) et projet sur trois ans avec des italiens mettre en place une certification biologique directement en Palestine.

contact: salfeetolive@yahoo.com <<mailto:salfeetolive@yahoo.com>>

Quelques données techniques

L'olivier donne une production abondante une année et une production plus faible la suivante (cycle sur deux ans).

Ramassage: octobre/novembre. Ce sont les oléiculteurs qui décident quand commencer le ramassage. Si on retarde le ramassage, l'acidité s'élève. La récolte des olives est l'occasion d'une fête culturelle.

Une loi interdit le ramassage à la baguette pour la région de Salfeet.

Pressage traditionnel:

Les olives sont écrasées avec une pierre ("de la terre à la pierre")=méthode traditionnelle mais demande beaucoup de travail

puis elles sont pressées (donne liquide)

puis centrifugation qui sépare l'huile de l'eau

Mais la plupart des presses sont maintenant complètement automatiques
une presse=190000 euros

Autre visite de presse :

Laver-Broyer-Presser=séparation de la matière du liquide(=huile +eau)
séparation huile par centrifugation (deux fois)

Autre presse mécanisée: 2 tonnes et demi/3 tonnes d'olive à l'heure.

Une tonne donne 250 à 300 kg huile

La qualité de l'huile.

La région donne la saveur, l'odeur et la couleur.

Pour conserver cela, il faut:

ramasser les olives à la meilleure période

nettoyer les résidus

Transport des champs jusqu'au pressoir: ne pas écraser les olives, les transporter en carton

Pas plus de 7 jours entre ramassage et pressage

Nettoyage à l'eau chaude 25/30

pas plus de 20 mn de meulage

si on respecte tout cela = huile extra vierge de bonne qualité

Si la saison est bonne: 3 mois de travail en presse, sinon une semaine

SORDAMRA

Rencontre avec l'association nationale des oléiculteurs de Palestine. L'association nationale a été formée par un ou deux représentants élus par chacun des comités existant en Pal. Les objectifs de cette association sont:

comment aider les oléiculteurs à maintenir l'olivier, comment commercialiser, avoir une stratégie pour le futur, comment augmenter qualité huile olive en Palestine.

Cette association prend en charge de créer des coopératives dans les villages pour travailler en coordination avec l'association nationale.

L'association nationale défend les projets coopératifs dans les villages et a un objectif syndical au niveau du droit des oléiculteurs

Ici ceux que nous rencontrons sont des représentants de l'association des oléiculteurs qui comprend 9 villages.

2500 oléiculteurs, 9000 hectares (Surface pour l'ensemble des terres agricoles et pas seulement les oliviers). Produisent 1500 tonnes d'huile vierge.

60 à 70 % = oliviers. Le rendement dépend des régions

1kg d'olive donne environ 250 à 300 gr d'huile.

le principal problème est pour commercialiser l'huile

1 l coûte 14 shekels à produire (environ 2,9 euros).

Pas de moyen pour commercialiser

Beaucoup de stocks actuellement

Cette année de l'huile a été vendue pour aider les gens qui habitent dans les camps de réfugiés à un prix inférieur au coût de production.

Quelle solution pour travailler: travailler en groupement.

Jusqu'à maintenant aucune organisation bien construite qui travaille dans le domaine commercialisation huile d'olive

Avant les 3 dernières années, la commercialisation se faisait en grande partie par la Jordanie.

Difficile maintenant. Les commerçants Israéliens en ont profité pour acheter à un prix très bas.

Les oléiculteurs ont essayé de trouver des solutions pour résister aux commerçants, l'une étant de travailler en groupe.

Ils veulent mettre en place un système iso au niveau ligne de production: presse, filtration, embouteillage avec un label spécial *Holy land olive oil* pour l'intérieur et pour l'extérieur : *Qodsum*

Actuellement un problème: ils ont l'endroit mais pas le matériel pour faire pressage et embouteillage. S'il y avait un vrai marché, les fermiers pourraient cotiser.

Pour instant région de Qalqilya et ils pensent l'étendre après

Pendant la récolte des olives, il est difficile d'arriver dans les terres proche des colonies. Un fermier par exemple n'a pas touché à 5ha de ses oliviers depuis plusieurs années. Des soldats ont attaqué des réservoirs d'huile chez certains

La plupart de leurs produits sont bio mais n'ont pas mis en place les étapes pour faire certifier bio. Pour faire bio, il faut que tout le monde soit d'accord au niveau de la coop même si la plupart n'utilisent pas de produits chimiques

Entraide entre les familles pour le ramassage.

Des familles qui n'ont pas d'olivier prennent en charge de venir ramasser les olives (un tiers pour

elle, deux tiers pour le propriétaire. Si en plus elles travaillent la terre et assure la maintenance des oliviers: moitié/moitié)

Aussi des gens des écoles et des universités qui viennent ramasser.

Importance du rôle des internationaux pour le ramassage des olives.

JARACHIEH

1400 personnes

Nous sommes reçus par des fermiers et des membres de la municipalité (une femme fait partie de la municipalité. une des premières de la région. Ils espèrent que cela va s'étendre)

On rediscute de la situation

Puis il y a une présentation de l' **Association des femmes pour l'épargne et le crédit**

Existe depuis juin 2002

Tous les mois les femmes qui en font partie épargnent 15 shekels

Après un an elles peuvent prendre un redit

Au début 20 femmes, maintenant 35

Les femmes peuvent prendre l'argent pour un projet au niveau familial ou autre.

Pour le moment 4 femmes ont pris des crédits (pour payer l'université à un fils, construire maison, pour mariage, pour une nouvelle cuisine dans maison)

3 autres femmes attendent leur tour pour prendre crédit (attendent que les autres femmes remboursent ou qu'il y ait de l'argent dans les caisses).

Les femmes nommées responsables de l'association décident qui bénéficie du crédit en fonction de la situation de la femme qui demande le crédit et de ses besoins.

Actuellement sur Tulkarem, 10 associations de ce type

Elles travaillent ensemble. Un "comite central" regroupe toutes ces associations

Le Parc supporte ces groupes notamment par du travail administratif.

Les prêts sont fait à un taux de 6% pour couvrir les coûts administratifs

L'association est en fait un peu une banque spéciale pour ces femmes sur le principe des micro-crédits

SAIDA

Nous rencontrons un groupement d' oléiculteurs qui. regroupe plusieurs villages. Ils ont une presse.

La situation est difficile avec les problèmes de circulation et de mouvement

L'association a été créée en 85 et a un certificat légal.

Ils sont membres de l'association générale de commercialisation de l'huile en Palestine

Ils ont 55 membres=55familles

Ils sont membres aussi du PFU

Le groupement couvre une superficie de 150 ha qui produisent environ 150t d'huile

La presse produit 200 t d'huile car des fermiers non membres amènent leurs olives

Une colonie a confisquée 2 ha.

Ils ont des problèmes de commercialisation. Avant ils vendaient à la Jordanie et au pays du Golfe.

Cela est maintenant difficile.

Beaucoup d'huile est stockée actuellement.

L'accès aux oliviers est difficile car nous sommes dans une région montagneuse avec peu de routes agricoles.

Ils ont aussi des difficultés pour l'entretien de la presse (machine italienne, pièces non disponibles et chères) Pas de techniciens spécialisés. Ils cherchent un programme pour faire une formation de technicien.

Le village n'est pas directement touché par le mur mais indirectement par les routes fermées. Avant les palestiniens israéliens venaient acheter leur huile directement. Cela n'est plus possible maintenant. Avant ils vendaient aussi des olives vertes. Maintenant le transport est difficile avec toutes les routes bloquées et elles arrivent donc de mauvaises qualités. Le prix en plus a baissé.

La presse est une machine semi automatique qui peut traiter 12t/24h
Beaucoup de monde vient ici presser les olives
L'huile est moins acide avec machine automatique.

Il leur manque un labo d'analyse de qualité de l'huile (acidité...)
Pas de labo d'analyse dans région de Tulkarem.
Analyse d'un échantillon puis de chaque lot.

Projet de label pour exportation avec un expert qui vient en oct/nov

avant fermier vendait tout ou partie de la récolte à la coopérative qui la commercialisait
Maintenant les oléiculteurs vendent par eux-mêmes du fait du manque de débouché. Une partie aussi est vendue par le PFU.

La plupart sont en bio. Le PARC donne des cours sur comment produire bio.

QAFFIN

Entretien avec le maire Tayseer Hersheh

Il s'agit d'un village de 9000 personnes.

Qaffin est une des municipalités les plus touchées par confiscation des terres

70% de la terre de Qaffin est confisqué par le Mur. En 48 déjà 70% avait été pris (La terre de Qaffin s'étendait 10km au-delà de la frontière de 48)

10000arbres(60 HA) ont été coupés et 120000 se trouvent de l'autre cote de la frontière (600Ha) Un pourcentage très élevé de fermiers a perdu plus de 50 % de leur terres et un bon nombre n'ont plus rien. Ils ont pensé à intensifier la production sur les 30% de terre restante en utilisant l'irrigation. Les israéliens ont détruits tous les tuyaux d'irrigation de l'autre coté du mur. Le Parc a financé un projet pour faire 4km de tuyau de ce coté ci du mur. Ils ont besoin d'une nouvelle citerne d'eau pour étendre le système d'irrigation de ce coté.

L'an dernier, 10 jours avant le ramassage des olives, les israéliens ont commencé à couper les arbres. Les oléiculteurs ont donc ramassé avant la date ce qui a réduit le rendement et la qualité.

De plus le prix sur le marché était bas car il y avait beaucoup d'huile. L'an dernier la plupart des oléiculteurs ont donc perdus de l'argent.

La plupart des terres sont de l'autre cote du mur. Qaffin essaye de négocier avec les israéliens pour laisser un passage aux fermiers. Mais même s'il y a une porte il faudra une permission spéciale qui ne sera pas donnée à n'importe qui n'importe quand. Le chemin sera rallongé.

Le maire souligne l'utilité des internationaux pour le ramassage des olives. Il y a une colonie sur Qaffin: Harmisch. Ils avaient 50 ha. Ils ont pris encore 50 ha l'an dernier. Ils ont essayé d'empêcher la récolte en tirant sur paysans. Les paysans revenus avec des internationaux ce qui a rendu plus facile la récolte.

Qaffin est proche d'Israel. Beaucoup d'habitants allaient travailler en Israel. Maintenant il y a

beaucoup de chômage. Comme il n'y a plus de travail en Israël, la principale ressource pour vivre est maintenant la terre. Ils veulent donc faire beaucoup d'effort pour la garder.
Ils espèrent avoir une bonne année cette année

Le travail est individuel jusque là. Seul le ramassage se fait en groupe.
Ils pensent faire une coop
Presque tous utilisent du fumier naturel, en bio. Travail manuel

Entretien avec Salim Abu Ghazaleh (Marketing manager, Agricultural Services Co./PARC)

Lors d'une commande le PARC s'adresse au PFU. Celui-ci a des comités dans tous les villages. La priorité est actuellement donnée à ceux qui sont touchés par le Mur. Dans chaque village les oléiculteurs viennent s'inscrire pour vendre leur huile. Ils remplissent une fiche. Des points sont attribués en fonction du nombre d'hectares touchés par le Mur, la taille des familles, la pauvreté, s'il y a des membres de la famille en prison ou s'il y a eu des tués ou blessés pendant l'Intifada, l'appartenance au PFU...
Le conseil du village participe à la décision.

Un container permet d'acheter de l'huile à environ 300 fermiers.

Le PFU fournit des bidons identifiés pour chaque producteur.

Le PARC s'occupe des aspects logistiques.

Le PARC ne fait pas de profits sur la vente de ces produits (couvre juste ses frais de fonctionnement)

Un contrôle de la qualité est effectué sur place pour ne sélectionner que les huiles remplissant les critères nécessaires. Puis des tests sont effectués de nouveau sur chaque lot une fois dans les locaux du PARC

Les huiles sont ensuite classées en fonction de leur qualité et un mélange est fait pour arriver à un niveau semblable. Il n'y a aucun additif chimique.

Les exportations sont effectuées par les ports israéliens d'Ashdod ou Haifa suite aux accords de Paris de 1994. Mais les israéliens posent beaucoup d'obstacles, font payer très chers les contrôles de sécurité et détériorent parfois les produits (notamment ceux en concurrence avec des produits israéliens tels que les dates)

Huile d'olive:

Si en bouteille :

Bouteille de 750ml (font aussi des bouteilles de 250ml)

27 dollars CIF (clear insurance and freight) pour 6 bouteilles ce qui fait 4,5 dollars la bouteille au lieu de 3,15 dollars les 0,75 ml en bidon

En bouteille: 8,5 tonnes par container (2100 cartons de 6 bouteilles)

Pour l'huile en bidon, cf. la lettre précédemment envoyée.

Les frais (assurance, transports, taxes...) se montent à 2000 dollars pour un container d'Aram (siège du PARC) à la France.

2000 dollars d'Aram a la France pour un container.

Il s'agit d'une huile d'olive vierge (acidité inférieure à 3 et peroxyde pas supérieur à 20). C'est celle qui est exportée à Oxfam.

Il est possible d'en faire une extra-vierge (acidité inférieure à 1 et peroxyde inférieur à 15) mais cela coûte 20 à 25% plus cher.

Première pression à froid

Il y a 3 mois, 2 containers pour oxfam

Savon à l'huile d'olive

Naturel sans aucun additif ni colorant
utilisation traditionnelle.

sert aussi comme shampooing

Sont en train de préparer nouveau packaging. Leur dire comment cela serait le mieux (100gr, 200gr, papier autour ou pas...)

100gr=0,5 dollars CIF sans packaging
cartons de 15 ou 20 kg

Dates: paquets de 5 KG (oxfam les reconditionne par 100gr)
7 dollars CIF chaque kg

Tomates sechees

10 dollars CIF le kilo par paquets de 20 kg

30 jour pour préparer les commandes (papiers, transports, etc...)

Périodes de commande et validité

Produit	Période de production	Date de commande	validité
Huile d'olive	Toute l'année	Toute l'année	24 mois
Savon	Toute l'année	Toute l'année	24 mois
Couscous	Juin à novembre	Mai/juin	18 mois
Dates	Septembre/octobre	Juin	12 mois
Amandes	Août/septembre	Mai/juin	12 mois
Tomates	Août/septembre	Juin/juillet	8 mois
Zaatar	Toute l'année	Toute l'année	18 mois

Contacts

Salim Abu Ghazaleh
Agricultural Services Co./PARC
Marketing manager
052/403986(mobile)
a ramallah: 972 2 5833818
fax 972 2 5831898
pr@pal-arc.org <<mailto:pr@pal-arc.org>>

Jihad Abdo dir marketing PFU
972 0 2 2342164
972 0 52 966330(mob)
jihadabdo@hotmail.com <<mailto:jihadabdo@hotmail.com>>

Issa H Elshatleh
PFU
972 0 2 23442164
972 0 52592945 (mobile)
fax 972 0 2 2342166
issa@pal-arc.org <<mailto:issa@pal-arc.org>> issah_elshatleh@hotmail.com
<mailto:issah_elshatleh@hotmail.com>

Camp de réfugiés de Deisheh (près de Bethléem)

Artisanat des femmes du comité populaire.

coussin : 15 dollars
sac moyen : 15
sac tel mobile ou lunette : 5
porte monnaie : 10